

Impact de la prévention sur le pastoralisme en France : évaluation et conclusion depuis le retour du loup.

I - Les facteurs déterminants de l'impact de la prévention sur la prédation.

II – Principaux résultats de la prévention sur la prédation .

Introduction

Voilà donc 17 ans que le loup est réapparu en France et qu'après avoir colonisé l'ensemble des Alpes Françaises, il continue sa route doucement mais sûrement vers les régions et les massifs voisins. Dans le même temps voilà 17 ans que se pose la question et les peurs de son impact sur le pastoralisme.

Souvent présenté sous forme chiffré sous l'angle des pertes directes ou indirectes induites par les attaques, l'évaluation de l'impact du retour du loup sur le pastoralisme ne se limite pourtant pas qu'à cela.

C'est aussi l'impact psychologique du risque d'attaque pour l'éleveur et le berger, la difficulté de mise en oeuvre de moyens de protection, les nouvelles contraintes sociales qui en découlent, des changements de pratiques d'élevages, autant d'éléments perturbateurs de la conduite qui impactent les performances technico-économiques du pastoralisme.

Bref, le sujet est vaste et ne peut être exhaustif.

L'évaluation de l'impact socio-économique étant actuellement commandé par le ministère de l'agriculture français, l'évaluation présentée ici tentera simplement de rappeler les points importants, et les phénomènes récents concernant son impact sur la prédation. Elle se base sur 7 ans d'observations de cas concrets dans l'Isère et sur les témoignages de mes homologues alpins.

I. Les facteurs déterminants de l'impact de la prévention sur la prédation.

- Les facteurs environnementaux

Les facteurs environnementaux tels que le relief, la végétation, la météorologie, apparaissent primordiaux sur l'impact que peut avoir la prévention sur la prédation.

Ainsi les facteurs environnementaux favorables à la prédation sont inversement défavorables à la prévention selon que :

- les mauvaises conditions météorologique, un relief escarpé et une végétation dense favorise l'approche et donc l'attaque du troupeau

- la prévention sera d'autant moins efficace que la conduite du troupeau est rendu difficile, voir impossible par les mauvais conditions ;

Les facteurs humains :

- le système de conduite

- l'expérience de l'éleveur et sa capacité d'adaptation,

- la motivation de l'éleveur et du berger,



Le système de conduite

Le système de conduite, selon qu'il est plus ou moins sensible à la prédation facilite ou non la mise en place de la prévention.



Ainsi le système de conduite en parcs de pâturage pour la gestion de l'herbe, devient très efficace à partir du moment où les parcs sont électrifiés.

Autre exemple, le gardiennage serré et permanent du troupeau, ne nécessitera moins de changement et est beaucoup moins vulnérable que le libre pâturage.

Dernier exemple, l'élevage laitier lorsqu'il nécessite de rentrer les bêtes systématiquement le soir pour la traite limite d'autant plus au préalable le risque de prédation et favorise la prévention

L'expérience de l'éleveur et sa capacité d'adaptation,

Par exemple, les éleveurs ayant déjà fait l'expérience d'attaques de chiens, ou d'autres types de prédation et qui rentrent des chiens de protection en prévention du retour du loup.

Autre exemple, les jeunes éleveurs qui connaissent déjà cette nouvelle contrainte lorsqu'ils installent ou reprennent une exploitation intègrent mieux la prévention.

La motivation de l'éleveur et du berger,

La motivation de l'éleveur et du berger sont aussi déterminantes dans l'efficacité de la prévention.

Ainsi, la motivation à avoir de bons chiens de protection, à électrifier correctement ces parcs ou simplement à conduire le troupeau sont aussi primordiales.

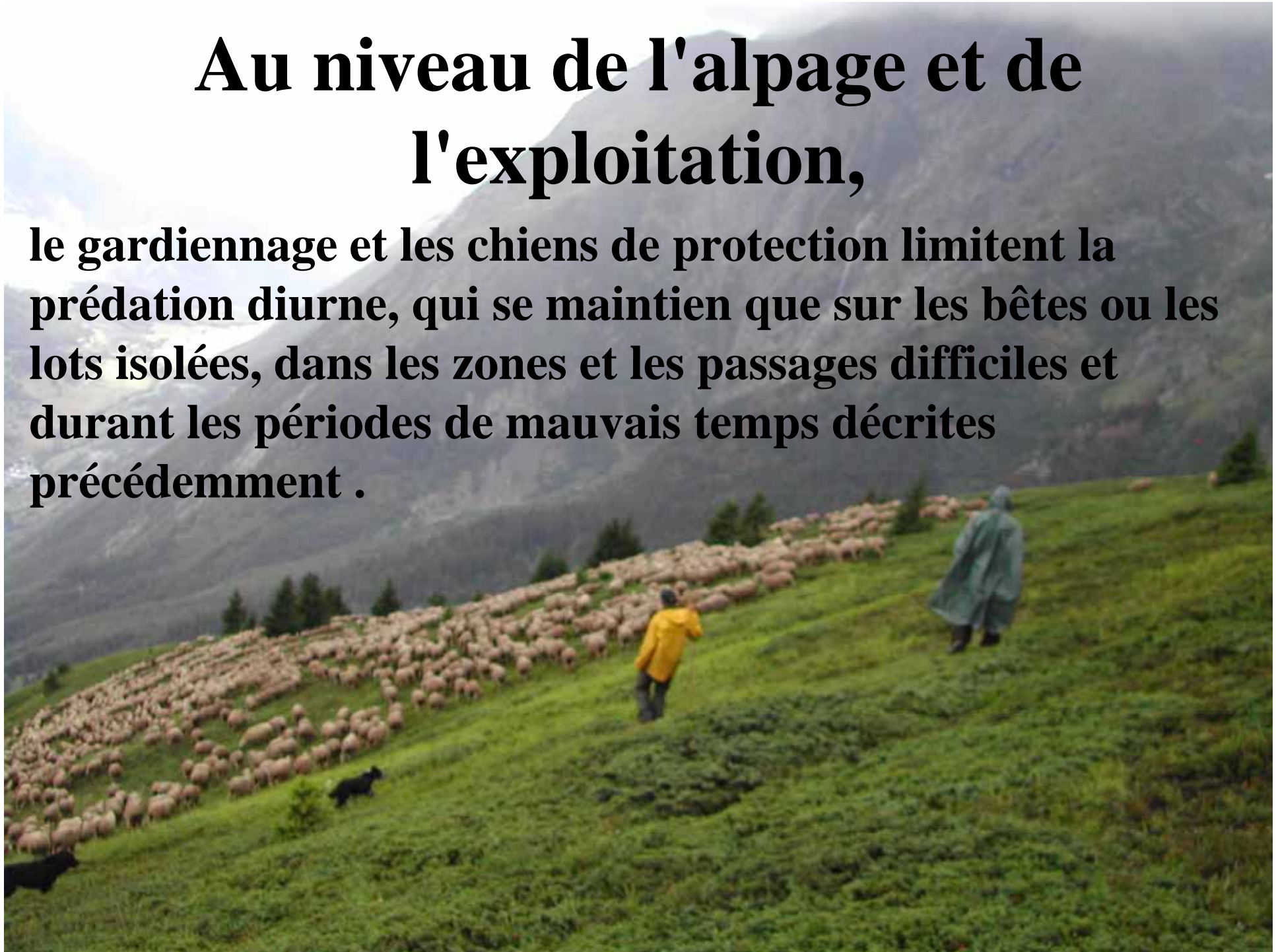


Principaux résultats de la prévention sur la prédation .



Au niveau de l'alpage et de l'exploitation,

le gardiennage et les chiens de protection limitent la prédation diurne, qui se maintient que sur les bêtes ou les lots isolés, dans les zones et les passages difficiles et durant les périodes de mauvais temps décrites précédemment .



le parcage nocturne limite significativement la prédation de nuit qui ne touche plus que les bêtes restées à la traîne et qui n'ont pu être parqué,

la mise en place de parc de pâturage et de chien, lorsqu'elle est possible, permet de limiter la prédation en absence de gardiennage,



une baisse significative de la prédation, les attaques passent d'une moyenne d'une dizaine à 1,2 ou 3 victimes,

les attaques se reportent et se concentrent sur les alpages ou les exploitations les moins protégés,



Au niveau du massif :

Les mêmes facteurs environnementaux et humains agissent sur la prévention mais à une autre échelle.

Ainsi, une mauvaise météo peut augmenter fortement le risque de prédation et réduire l'efficacité de la prévention à l'échelle du massif, voir du département ou de la région.

**A l'échelle du massif, le facteur humain est moins perceptible
mais toujours important.**

**C'est le cas lorsque le report de prédation se fait sur un
troupeau non protégé.**

**Soit les victimes sont visibles et l'impacte de la prévention ne se
verra pas ou peu puisque le nombre de victimes restent du
même ordre mais se concentre sur un seul troupeau non
protégé ;**



**Soit les victimes ne sont pas visibles, du fait de l'absence de
gardiennage et de comptage régulier, de la présence de zones
boisées, les éleveurs s'apercevant qu'il manque des bêtes qu'à
la descente et la présence peut passer complètement inaperçu.**

Au niveau départemental,

Les conditions vues précédemment prévalent également au niveau départemental mais s'y ajoutent d'autres phénomènes :

- l'ancienneté de la présence du loup, influe sur la capacité des structures départementales à organiser la prévention, ainsi les départements nouvellement touchés passent par différentes phases d'évolution avant de voir les effets de la prévention,**
- l'apparition de nouvelles zones de colonisation à l'intérieur d'un département, peuvent fausser les résultats de la baisse de la mise en place de la prévention sur les zones anciennement colonisées.**

Globalement, la prévention permet une tendance à la baisse du nombre d'attaques variables selon les départements et selon les années,

Bilans et évolution des moyens de protections et des attaques en Isère.

DEPARTEMENT DE L'ISERE							
Dispositif d'aide à la protection des troupeaux			Constats d'attaque sur troupeaux domestiques (1)				
Année	Montants engagés	Nombre de contrats		Année	Nombre de constats	Animaux expertisés	Montant d'indemnisation
				2003	48	285	45 670 €
2004	188 469 €	43		2004	41	189	30 337 €
2005	259 521 €	57		2005	61	174	58 311 €
2006	380 710 €	65		2006	37	105	30 794 €
2007	449 155 €	75		2007	52	191	46 577 €
2008	508 408 €	77		2008	31	106	29 903 €
2009	587 782 €	77		2009	57	238	70 903 €
				(1) : il ne s'agit que des constats où la responsabilité du loup n'a pas été écartée, sans qu'elle soit forcément avérée.			
Commentaire :							
La comparaison des deux tableaux ne peut pas être faite dans la mesure où :							
a) d'une part des attaques se produisent sur des troupeaux n'ayant pas contractualisé le dispositif d'aide à la protection,							
b) d'autre part des éleveurs contractualisent dans des zones non touchées par la présence du loup pour anticiper.							

Au niveau national

La prévention se traduit globalement par :

- le maintien du pastoralisme malgré le retour du loup,**
- la baisse du nombre moyen de victimes par attaque,**
- l'adaptation des systèmes de protection à de nouveaux systèmes de conduite touchés**
- la limitation du coût des indemnisations.**

CONCLUSION GENERALE

Pour conclure, bien qu'avec l'extension de la zone de présence du loup, le nombre global d'attaques et de victimes et le coût de la prévention (4,5 millions d'euros en 2009) continuent d'augmenter proportionnellement, on a pu voir au travers de cette évaluation « technique » que l'efficacité de la prévention même si elle est très variable, n'en est pas veine pour autant.

Globalement positive, cette évaluation montre bien la complexité de la cohabitation du pastoralisme et du loup.

J'espère qu'elle aura aussi montré la pression que fait peser le retour d'un prédateur comme le loup sur ce système vulnérable qu'est le pastoralisme, et le nécessaire maintien des aides à cette activité

Merci pour votre attention et à bientôt sur les alpages!

